



1

Quelque part au sud

5 heures 10



L'unique réverbère éclaire cette place du village surnommée « Le promontoire ».

Côté est, au-delà du muret délimitant l'espace public, on devine, en contrebas des collines épuisées de sécheresse, les champs frémissants de la vallée. Plus loin, quand le jour sera levé, on discernera les contreforts de la grande ville laborieuse, posés de-ci de-là dans les vapeurs citadines.

Sur la route qui serpente entre les villages accrochés, on distingue les phares de l'autocar du ramassage ouvrier.

À cinq heures vingt, il débouchera à l'angle de la rue principale, fera gémir ses freins dans un nuage de poussière diffuse et laissera monter les quatre types qui attendent déjà, à peine réveillés, dans l'air odorant de la campagne.

Ce matin, un homme descend du car.

Il remonte le col de sa veste, enfonce les poings dans les poches de son pantalon et suit des yeux le rouge des feux arrière jusqu'à ce qu'ils s'évanouissent derrière les premières maisons.

Ce n'est que lorsque le grondement du moteur s'est estompé dans la nuit que l'homme sort un paquet de blondes presque vide.

Il fait craquer la pierre du briquet au creux de ses mains, puis il froisse le paquet avant de le laisser tomber au fond d'une poubelle métallique.

Les premières lueurs du jour, timides, s'apprentent à franchir les monts environnants. L'homme inspecte la place et repère la cabine téléphonique.

D'une poche de sa veste, il extirpe le petit carnet qui ne le quitte jamais, consulte la page sur laquelle il a noté le numéro qu'il doit composer.

Il avance jusqu'à la cabine installée sous les branches d'un large platane. D'une pichenette, il envoie balader le reste de sa clope.

La porte en aluminium est entrouverte et il n'a qu'à la pousser.

Face au vent du matin, il referme derrière lui.

Il consulte une dernière fois le numéro et décroche. Pas de tonalité.

Il raccroche et décroche à nouveau. Plusieurs fois. Et merde !

Pour téléphoner, il va lui falloir patienter jusqu'à l'ouverture de l'unique bistro en vue. Même punition pour acheter des cigarettes.

En attendant, autant se dégourdir les jambes.

Il pose une main sur la surface vitrée de la porte et pousse fermement.

Ça ne bouge pas d'un millimètre.

Il recommence. Plusieurs fois. À plat sur le verre, il plaque les deux mains. Il va même jusqu'à plier les genoux et s'arc-bouter.

Il faut se rendre à l'évidence, la porte est coincée et n'est pas près de s'ouvrir.

Dehors, l'orangé du jour commence à déborder les coteaux en arrière-plan.

Plus qu'à attendre le réveil du village pour demander de l'aide. L'homme s'adosse contre la paroi vitrée et ferme les yeux.

Plus qu'à attendre.

2

L'homme a pris le parti de s'asseoir. Il a relevé les genoux contre sa poitrine, les a ceinturés de ses bras, a incliné le visage et a fini par s'assoupir.

6 heures 50

Il ouvre les yeux.

Il est encore tôt et, sur la place, on pourrait compter les passants sur les doigts d'une main.

Il se lève, défroisse les manches de sa veste.

À vingt mètres environ, un homme, une miche de pain sous le bras, descend les escaliers venant des commerces plus haut.

Il frappe du poing sur le verre, attire l'attention.

Le type s'approche, comprend la situation et tente de pousser la porte, puis de la tirer à lui. Rien à faire. C'est totalement bloqué.

Il demande ce qui s'est passé. L'homme, à travers la paroi vitrée, lui raconte son arrivée par le car des ouvriers, la cabine, le téléphone qui ne fonctionne pas, enfin l'enfermement.

Avant de s'éloigner, l'homme au pain dit qu'il va d'abord rentrer chez lui et, une fois au bureau, qu'il préviendra les pompiers. Eux pourront sans doute le tirer d'affaire.

Il lui souhaite bon courage, fait quelques pas et se retourne. La mine quelque peu soupçonneuse, il précise qu'il n'y a, jusque-là, jamais eu de cabine

téléphonique sur cette place. Jamais. Il vit ici depuis qu'il est né, alors...

– Ils ont dû la poser dans la nuit, mon pauvre. C'est à n'y rien comprendre. Ma foi, une histoire de fou !

L'homme jette un œil à sa montre.

Plus qu'à attendre.

